

il a fallu une propagande effrénée et inlassable basée sur..

Une mystique..Une politique raciste, et nationaliste...Un programme démagogique de réformes sociales, un "anti-capitalisme" à l'usage des petits bourgeois ((Anti-capitalisme réactionnaire puisqu'il promet la lutte contre les trusts, tout en assurant la défense de la propriété privée des moyens de production...base sur laquelle ..les trusts sont nés. C'est un tel "programme" que défendent aujourd'hui, P.S. et P.C.F))

"Le fascisme est une religion". "C'est une réaction du divin" dit Mussolini. "Dieu est avec nous" dit Hitler. En même temps, on divinise les chefs, on les présente comme des hommes providentiels.

Les juifs sont présentés comme les responsables de la misère. Le sentiment national est exaspéré contre le capitalisme...étranger.

La petite bourgeoisie, on le sait, tend à être absorbée petit à petit, par le capitalisme de monopole. Cette absorption ne lui plaît pas et elle réclame la réglementation de la concurrence. Qu'à cela tienne, le fascisme la lui promet. Il va même beaucoup plus loin et parle de démembrer les entreprises capitalistes et de revenir au corporatisme.

Un étudiant nazi caractérise ainsi cette politique "Le National-Socialisme veut arrêter le mouvement mécanique de la roue capitaliste, lui mettre un frein, puis la faire tourner en sens inverse jusqu'à son point de départ, et à ce point, la stabiliser". La formule est vraiment saisissante.

Pour les prolétaires, la démagogie est poussée très loin.

Nationalisation et dissolution des sociétés anonymes. Suppression des bourses et des banques etc sont mises à l'ordre du jour. La création d'un organisme d'Etat chargé de la répartition du crédit est envisagée.

Le partage des terres est promis.

Cette politique que prône le fascisme peut induire beaucoup de gens en er-

reur. Les nationalisations, le partage des terres promis, tout cela joint au bannissement de quelques capitalistes isolés ont pu faire croire à la remise au pas des grands bourgeois, Rien n'est plus faux.

D'ailleurs, ce serait une erreur de croire que la bourgeoisie est homogène. Dans les sphères dirigeantes, on peut distinguer 2 groupes assez distincts. La bourgeoisie de l'industrie lourde..et celle de l'industrie légère.

Cette explication théorique est confirmée par les faits, en Italie et en Allemagne.

Ces deux pays ont réalisé leur unité politique et économique très tard.

En 1860-70. Quand l'unité économique fut faite, le développement de l'industrie fut facilité, et ces deux pays se mirent à la conquête de débouchés pour écouler leur trop plein de marchandises. Seulement, le globe était déjà partagé et l'Italie et l'Allemagne durent se contenter de miettes.

La situation de la bourgeoisie nationale de ces deux pays était déjà précaire. Pour se relever, une guerre leur fut nécessaire (L'un contre les impérialismes gavés..L'autre aux cotés de ces impérialismes avec l'espoir d'une récompense) Cette guerre se tourna au désavantage de l'Allemagne et de l'Italie. La première perdit toutes ses colonies, l'Italie bénéficia des déserts de sable de la tripolitaine.

Dans ces conditions, la situation des deux impérialismes devint impossible. Ils manquaient de matières premières et de débouchés. Par surcroît, dans les deux pays, une crise révolutionnaire éclate à l'issue de la guerre. Les prolétaires sont momentanément maîtres de la situation. Un frisson d'angoisse passe sur l'échine des magnats. La crise révolutionnaire est accompagnée d'une crise économique sans précédent dans l'histoire.

La crise frappe durement l'Italie et l'Allemagne. Le nombre de chômeurs atteint un chiffre considérable. Des entreprises géantes comme l'Ansal-